

Aux frontières de la mort : la théorie de la 4^e dimension

Le docteur Jean-Pierre Jourdan étudie les expériences de mort imminente depuis quarante ans. Il a recueilli plus de 400 témoignages et en a tiré une explication qui défie les lois de la physique et les certitudes scientifiques

3/3 Ils ont vu la mort de près et leur vie a changé. Si en Galice, région du nord-ouest de l'Espagne, on croit à une intervention divine, les expériences de mort imminente sont prises de plus en plus au sérieux par la science. La parole de ces personnes ayant mis un pied vers l'après fascine. Elle lève le voile sur une question intemporelle : qu'y a-t-il après la mort ?

Sophie Carbonnel
s.carbonnel@sudouest.fr

A Oraison, dans les Alpes-de-Haute-Provence, il reçoit dans son antre, une pièce sombre aux canapés en cuir élimés, entouré de mille et un instruments de musique, dans une odeur de tabac blond. Ses petits yeux ronds transpercent. Il n'aime pas l'approximation. Chemisette légère et tatanes aux pieds, Jean-Pierre Jourdan n'a pas le look habituel d'un docteur en médecine. Il l'assume, il fait partie de ceux qui ont fait un pas de côté, sans perdre l'esprit scientifique.

À la retraite depuis quelques années, il s'est entièrement consacré aux recherches qu'il mène depuis quarante ans. Invité dans de nombreuses conférences, le Dr Jourdan est LE spécialiste français des phénomènes créés par les expériences de mort imminente (EMI). Il préside l'International association for near-death studies (IANDS, association internationale pour l'étude des états proches de la mort) en

« C'est une expérience de vie. Personne n'est revenu de la mort »

France. Ses recherches ont été publiées dans des revues scientifiques internationales. Il a également écrit deux ouvrages sur la question (1) et présidé deux thèses.

Tout commence au début de sa carrière, dans les années 1980, lorsqu'une patiente un peu particulière vient le voir à son cabinet médical. Le Dr Jourdan est un jeune médecin à la formation « classique ». Les expériences de mort imminente n'ont jamais été une passion, il n'en a d'ailleurs presque pas entendu parler. Cette femme ne dit rien, mais il sent bien qu'elle porte un poids immense, quelque chose qui l'a transformée, qu'elle n'arrive pas à accepter, qui la ronge. « Un jour, elle me raconte qu'elle a fait une hémorragie lors d'une césarienne. Elle était donnée pour morte. »

Son esprit, peut-être un peu moins cartésien que celui de ses confrères, met la patiente en confiance. Elle raconte alors s'être réveillée hors de son corps, baignée d'une lumière bien-



Le docteur Jean-Pierre Jourdan travaille sur les EMI depuis quarante ans. SOPHIE CARBONNEL / « SUD OUEST »

veillante, un sentiment de bien-être absolu, tous les signes d'une expérience de mort imminente. Le destin du médecin de campagne en sera transformé.

« Pas une hallucination »

« Je suis curieux. Ce n'est pas à moi de dire ce qui est possible ou ce qui ne l'est pas. Ces personnes racontent une expérience extraordinaire, qui a changé leur vie. Il y a pire comme sujet d'études ! » Le Dr Jourdan va complètement se passionner pour ces recherches. Il lit, interroge, organise des groupes de parole, devient président de IANDS France, recueille des centaines et des centaines de témoignages, qui le mènent à une conclusion : l'existence d'une conscience fondamentale, différente de la conscience cérébrale. « Ces personnes ont des perceptions objectives alors que dans 99 % des cas, elles sont inconscientes. Le cerveau peut être dans n'importe quel état, suite à un arrêt cardiaque, une overdose, une noyade, une asphyxie, ou une simple méditation... mais l'expérience est la même. Elle est indiscernable quelle qu'en soit la cause et n'est liée à aucun état cérébral particulier. » Pour lui, l'expérience est authentique, elle ne relève pas d'une hallucination créée par le cerveau.

Mais comment cela est-il possible ? « Ça se passe ailleurs », ré-

UN QUESTIONNAIRE MIS AU POINT

Toutes les personnes qui disent avoir vécu des EMI et qui se signalent à IANDS France sont soumises à un questionnaire élaboré par le Dr Jourdan et les membres de l'association. Il permet de vérifier la véracité des propos, mais aussi de recueillir une description précise des phénomènes vécus. « La majorité des personnes à qui nous l'avons proposé l'ont trouvé d'une grande aide pour retrouver ou remettre en ordre certains souvenirs plus ou moins enfouis, précise le médecin. L'étude approfondie

pond-il. Oui, mais où ? Dans la majorité des cas, les personnes ont une vision globale pendant leur EMI. Elles peuvent entendre les conversations comme si elles étaient spectatrices de leur propre réanimation, les murs sont transparents et les distances inexistantes, elles peuvent voir la salle d'attente de l'hôpital, le garage à vélo derrière la salle d'opération, le magasin des parents à 300 km de là. Évidemment, ces « souvenirs réels et non imaginaires » vérifiés a posteriori déconcertent les médecins. Comment un individu à l'électroencéphalogramme plat peut-il voir, entendre, se déplacer et mémoriser comme s'il était conscient ?

Le Dr Jourdan a donc établi une théorie validée par les physi-

des témoignages est le seul moyen que nous ayons pour avancer. Une étude superficielle serait insuffisante si nous voulons un jour en retirer quelque chose d'utile pour la connaissance. » On y retrouve l'échelle de Greyson, premier moyen d'évaluation clinique des propriétés psychométriques des expériences de mort imminente. Elle a été développée en 1983, et permet de les distinguer des autres états de conscience, tels que des hallucinations narcotiques.

ciens et les astrophysiciens, et publiée dans des revues spécialisées : l'existence d'une dimension supplémentaire.

Plus de temps ni d'espace

« Nous sommes tous focalisés sur ce que l'on voit, ce que l'on vit, et ce que l'on aime. Mais nous sommes une conscience plus large. L'univers est immense. Ça n'a rien de paranormal. Les EMI ne représentent pas un nouvel état modifié de conscience, cette catégorie étant liée à un fonctionnement cérébral particulier, mais sont probablement un indice en faveur de l'existence d'une composante jusqu'à présent inconnue, une conscience fondamentale transcendant temps et espace qui ne remplace pas celle que nous

connaissons, mais en fait partie intégrante et surtout l'élargit. »

Pour résumer, au moment de l'EMI, nous retrouverions cette conscience fondamentale aux capacités décuplées dans une nouvelle dimension englobant notre espace-temps.

Ce terrain d'études est monstrueux. La seule matière du médecin relève du témoignage. Il travaille néanmoins avec des neurologues qui ne réfutent pas ses théories. « J'ai étudié les points communs, les changements après l'expérience. Ces EMI donnent un sens à la vie sur terre. Quand ils "reviennent", les expérimentateurs veulent aider les gens, ont un désir profond de faire le bien. Ils en débordent. Je suis comme un archéologue qui trouve un os. J'essaie de comprendre. Ce qu'ils ramènent de leur expérience, c'est l'importance de l'Amour. Ce qui compte n'est pas d'avoir mais d'être. » L'EMI porterait finalement mal son nom. « C'est une expérience de vie. Personne n'est revenu de la mort. »

(1) « Deadline » aux Éditions Pocket et Michel Lafon, et « Le Grand secret » aux Éditions Michel Lafon.

